

VIE DE LA SOCIÉTÉ

AGENDA

Prochaines réunions mensuelles :

- **Samedi 16 Décembre 2023** - Atelier 3, Rue des Marins, de **14h00 à 16h30** : traitement des données recueillies lors des dernières prospections littorales. Suivi de la **Réunion du Bureau**, à la même adresse, à partir de **16h30**.

-0-0-0-0-0-0-0-

- **Dimanche 17 Décembre 2023** - A partir de **15h00** dans l'amphithéâtre du Muséum d'Histoire Naturelle, 12 rue Voltaire 44000 NANTES, conférence d'**Alain Froment**, ancien responsable des collections d'anthropobiologie du Musée de l'Homme, et actuellement directeur de recherche émérite à l'IRD (Institut de Recherches pour le Développement), médecin et anthropologue au Musée de l'Homme.

« Les prouesses de l'ADN ancien »



*Alain Froment examinant un reste humain d'origine inconnue.
L'enquête commence...*



Extraction d'ADN ancien au laboratoire de paléogénétique du Musée de l'Homme.



Alain FROMENT

Depuis l'épidémie de Covid, tout le monde a entendu parler de la technique de la PCR. C'est grâce à ce procédé d'amplification de l'ADN que des progrès considérables, et de plus en plus spectaculaires, sont faits en anthropologie, en archéologie et bien entendu en criminologie.

Dans le domaine de l'évolution humaine, la PCR permet de séquencer le génome complet des populations disparues, notamment des néanderthaliens, de retracer les grandes migrations qui ont façonné l'humanité, et de repérer l'origine de certaines prédispositions aux maladies.

Dans le domaine de la bioarchéologie, elle peut reconstituer les caractéristiques physiques des individus et, dans les cimetières anciens, définir leur apparence. Elle peut aussi identifier la présence et l'évolution des germes pathogènes, caractériser l'alimentation, et même cerner le microbiote buccal et intestinal.

Quant à l'ADN environnemental, retrouvé dans les sédiments, il révèle la composition des paysages végétaux et animaux du passé, sur une profondeur, à l'heure actuelle, de 2 millions d'années. Sur cette échelle de temps, quand l'ADN humain est trop dégradé, de nouvelles méthodes, impliquant la paléoprotéomique, se révèlent prometteuses.

-O-O-O-O-O-O-O-

➤ **Dimanche 14 Janvier 2023 - Loredana Lancini**, post-doctorante, Université catholique de Louvain, Institut des Civilisations, Arts et Lettres (INCAL) - Centre d'Etude des Mondes Antiques (CEMA), nous présentera : « *Un voyage géomythologique à la découverte des volcans de l'Etna au Nabukelevu (îles Fidji).* »

-O-O-O-O-O-O-O-

Visite dans les Mauges par la SNP, le samedi 10 juin 2023.

Xavier CHARONNAT

Tout a commencé en janvier 2023 avec la présentation du livre « **L'histoire des Mauges avant l'Histoire** » par son auteur Olivier Gabory aux membres de la SNP, et l'envie qu'il a suscitée de visiter les Mauges. Cette visite a par la suite été évoquée lors de la présentation de Yann Le Jeune sur la Brière, en présence de Xavier Charonnat. Les 3 personnes susnommées étant membres du RABLE (Recherches Archéologiques dans le Bassin de la Loire et de l'Evre), une association implantée dans les Mauges, il n'en a pas fallu plus pour qu'une dynamique se crée, qu'un lien entre le RABLE et la SNP soit impulsé et que la sortie dans les Mauges soit un sain prétexte pour rencontrer les associations patrimoniales et archéologiques locales.

Le planning concocté par Didier Pointeau, confirmé par la suite avec les acteurs locaux, tenait en quelques points : une visite des fouilles en cours du Fief-Sauvin, un tour des menhirs représentatifs des Mauges, une balade sur la voie romaine de Torfou à Tiffauges.

Le jour dit, ce sont donc une douzaine de membres de la SNP qui sont allés, sous le soleil, à la rencontre des Mauges et des associations patrimoniales locales : le RABLE, le GRAHL (Groupe de Recherches et d'Archivage d'Histoire Locale de Beaupréau) et Fief-Patrimoine (du Fief-Sauvin).

Nous avons pu démarrer la journée par la présentation, par Julie Rémy (CNRS), des fouilles qu'elle dirige sur l'oppidum de La Ségourie, réputée être l'ancienne Segora de la Table de Peutinger.

Cette présentation était une avant-première car l'archéologue avait choisi de ne pas divulguer ses découvertes au grand public afin de ne pas attiser les convoitises, notamment en raison de la présence de quelques ossements humains.



Julie Rémy nous présente les fouilles en cours (photo Xavier Charonnat)

Sur place, l'un des agriculteurs locaux a par ailleurs partagé quelques-unes de ses trouvailles telles qu'un bracelet en bronze, une statuette, un moulage d'une pierre à collyre d'un ophtalmologiste romain (présenté il y a peu au Chronographe à Rezé), etc.

Nous avons poursuivi par un déjeuner dans le cadre bucolique des bords de l'Evre. Nous avons pu y avoir une présentation de quelques éléments mobiliers, tels que la collection de meules antiques de Michel Clémenceau, président de Fief-Patrimoine, ou les silex de Yves Naud, érudit et conteur de Villedieu-la-Blouère, autour d'un pot de l'amitié offert par les associations Fief-Patrimoine et GRAHL.



Quelques exemplaires de meules manuelles anciennes (photo Xavier Charonnat)



L'après-midi a été en partie consacré à la présentation par Yves Naud de différents menhirs représentatifs des Mauges, les principaux formant un alignement Est-Ouest sur la rive nord de la rivière Moine.

Le plus imposant, le Grand Menhir de la Bretellière à Saint-Macaire-en-Mauges, est caractérisé par une gravure serpentiforme découverte seulement en janvier 2000, qui vient en complément d'une douzaine de croix gravées à hauteur d'homme. Nous étions malheureusement un peu trop tôt pour que le soleil rasant ne nous laisse entrevoir cette étonnante sculpture en zig-zag.



La fine équipe, au pied du menhir de la Bretellière ... Mais qui se cache derrière Patrick ? (photo Xavier Charonnat)

L'une des surprises fut également le menhir du bourg de Saint-André-de-la-Marche, qui faisait partie de l'alignement de menhirs qui surplombent la rivière Moine, mais qu'un entrepreneur indélicat a pris soin de ramener dans la cour de sa maison dans les années 1960.



Le menhir à cupules de Saint-André-de-la-Marche (photo Xavier Charonnat)

En fin de journée, nous avons rendu visite à un ultime menhir (menhir à cupules de la Brétaudière) avant d'aller parcourir le chemin entre Torfou et Tiffauges.

Ce chemin pavé est qualifié de « voie romaine », ce qui en a laissé un certain nombre d'entre nous perplexes. Quoi qu'il en soit, cette promenade nous a permis de déboucher sur un moulin à foulon, anciennement exploité sur les bords de la Sèvre au 18^{ème} siècle et qui servait au dégraissage des étoffes.



Discussion inter-associative sur la « voie romaine » (photo Xavier Charonnat)



Cette journée fut donc l'occasion de découvrir les Mauges mais également de créer des liens avec les associations patrimoniales et archéologiques locales, ce qui, n'en doutons pas, n'est que le prélude à des collaborations futures.



Vue de la Sèvre depuis le moulin à foulon de Torfou. (photo Xavier Charonnat)

-O-O-O-O-O-O-O-O-

NOUVELLE STÈLE, SUPPOSÉE DE L'ÂGE DU FER, À LAVAU-SUR-LOIRE (Loire-Atlantique)

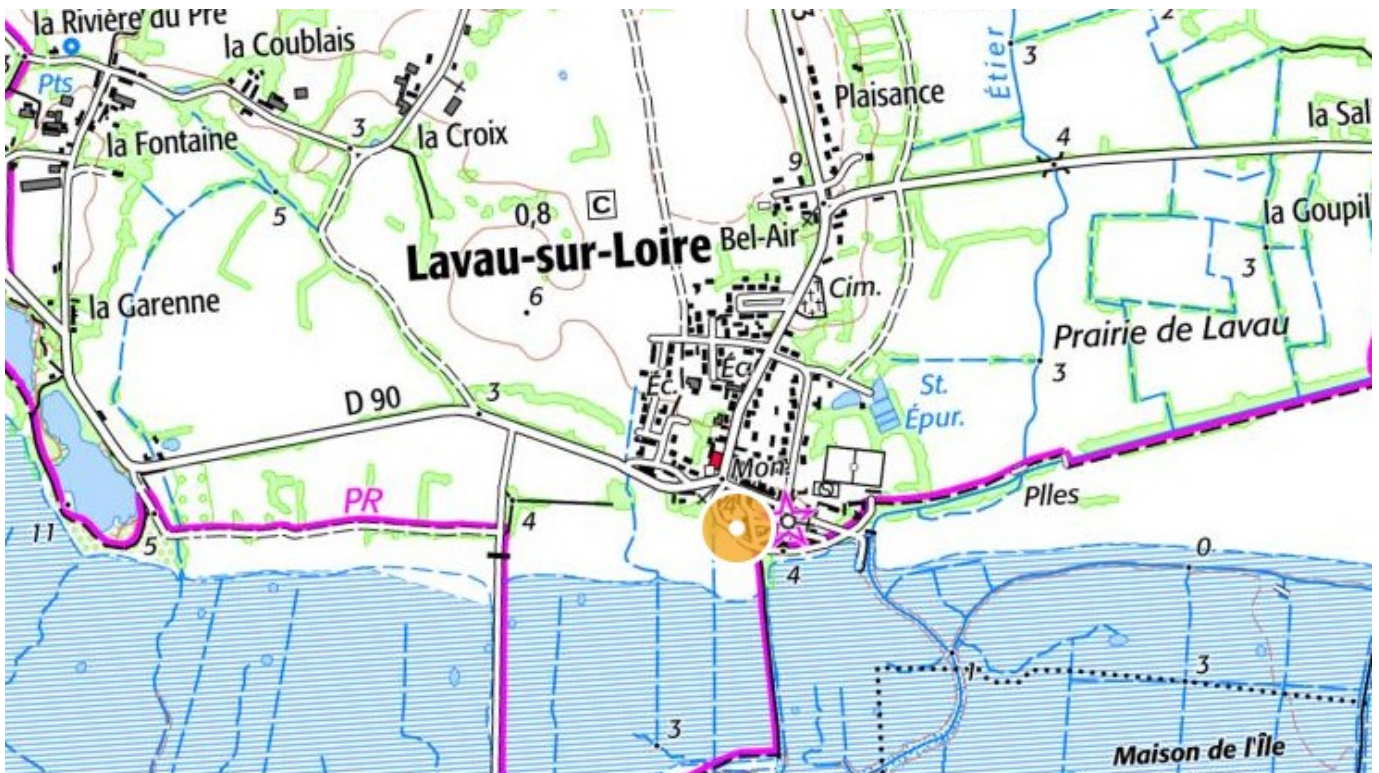


Figure 1 : Localisation de la stèle (cartographie Géoportail).



Le 20 octobre 2019, en promenade à Lavau, ma femme et moi admirions les premières couleurs chatoyantes de la végétation, quand elle me fit remarquer une pierre posée sur le faite d'un mur de jardin, en bordure du chemin des Roseaux. Par son volume et sa forme, ce bloc aux faces galbées, haut de 35 cm et large de 45 cm environ, contraste nettement avec les moellons de la maçonnerie. Ne serait-ce pas une stèle de l'Age du Fer ?





Photos 1, 2 et 3 : Vues de la stèle sous divers angles - Lavau-sur-Loire (clichés Patrick Le Cadre).

Si, faute de contexte, on ne peut répondre de façon péremptoire, la question se pose. En effet, trois autres petits monolithes identifiés comme stèles sont connus dans le même secteur (Le Cadre, 1994 ; Levillayer, 2018) et, par rapprochement analogique avec les stèles morbihannaises, attribués à l'Age du Fer ; ce sont :

- une stèle basse, provenant de La Garenne, aujourd'hui placée près du vestiaire du stade municipal,
- une stèle bouchardée et polie, à La Garenne,
- une stèle pyramidale à sommet arrondi, couchée à l'entrée du chemin de Roseaux (à quelques dizaines de mètres seulement de la pierre qui fait l'objet de cette note).

Dans les environs, on notera également la stèle de la Gautrais, appelée aussi « Pierre de la Rudesse », à Bouée ; haute de 1,10 m hors sol, elle est l'un des plus beaux exemplaires de Loire-Atlantique.

Bien que soustraite à l'environnement archéologique primitif, la stèle nouvellement repérée ne se trouve pas privée de signification : on retiendra l'hypothèse d'une utilisation funéraire de la fin du premier Age du Fer ou du début du Second, le petit monument placé sur/ou dans une tombe perpétuant la mémoire du défunt, et peut-être marquant symboliquement une limite entre le monde des vivants et le monde des morts.

La série de stèles à Lavau plaiderait en faveur de sépultures éparses proches les unes des autres ou d'un petit ensemble funéraire, bien que, jusqu'à présent, aucune des stèles de Loire-Atlantique n'ait été mise en corrélation avec un tel espace, à l'exception de celle de la Lande Busson, à Donges, située à proximité de petits enclos protohistoriques mis au jour lors d'une fouille préventive de l'Inrap en 2016 (Fromont et al., 2017). Si leur caractère funéraire paraît le plus probable, on ne peut exclure d'autres usages (Villard-Le Tiec, 2011), notamment la représentation d'une puissance protectrice.

Sur la nouvelle pierre signalée, en granite local, l'altération météorique ne permet pas de reconnaître *de visu* un traitement de surface, à part une face rectiligne qui pourrait résulter d'un aménagement et un possible



martelage du sommet. Le caractère rustique de la stèle traduit le recours à un bloc brut privilégié pour sa forme. Typologiquement, elle s'inscrit parmi les stèles basses à partie supérieure hémisphérique irrégulière.

Compte tenu de son emplacement actuel, de toute évidence la stèle présumée ne peut-être en situation primaire, elle a probablement été récupérée dans les environs. La propriétaire n'a pu nous renseigner sur l'historique du bloc, qui se trouvait déjà là lors de son achat du terrain.

Intégrée à la base du mur de façade d'une maison voisine, une pierre arrondie, de 40 cm x 25 cm, pose également question (photo 4). L'incertitude étant inhérente à tout matériau de réemploi, il faut se garder de voir hâtivement dans un bloc quelque peu aménagé une production pré ou protohistorique. Je me garderais d'être catégorique, mais en raison de sa proximité avec les probables stèles du Chemin des roseaux je la suspecte d'en être également une.



Photo 4 : Ce bloc arrondi, inséré dans la maçonnerie d'une façade est-il une autre stèle ? - Lavau-sur-Loire (cliché Patrick Le Cadre).

La présence gauloise à Lavau pourrait être mise en relation avec une activité économique mettant à profit le fleuve, facteur d'attractivité pour les populations. Aujourd'hui, l'ancien port est distant de plus d'un kilomètre et demi du lit de la Loire (Lemerle et al., 2009), le paysage ayant été profondément modifié par le comblement sédimentaire qui a colmaté toute la zone estuarienne, mais du Moyen-âge au 19^e siècle, Lavau connut une réelle vitalité portuaire, alors que la Loire constituait le principal axe de communication. En était-il déjà de même à l'Age du Fer?

Patrick LE CADRE

Bibliographie :

Fromont Nicolas, et al., 2017 – Du Néolithique à la Seconde Guerre Mondiale sur le site de la « Zac des Six-Croix », à Donges (44), Journées archéologiques, Le Mans 21-22 mars 2017. C.R.des communications, pp. 40-41

Le Cadre Patrick, 1994 – Stèle présumée protohistorique à Lavau (L.Atl.). Feuilles mensuels Sté Nantaise de Préhistoire, n° 326, p. 2



Lemerle Eric, Le Maître Yves et Gallice Alain, 2009 – La fin des « petits ports » de la Loire Maritime, une rupture paysagère dans l'estuaire, p. 463-488, Sté d'Histoire et d'archéologie de Bretagne, t. LXXXVII, actes du congrès de Saint-Nazaire.

Levillayer Axel et collaborateurs, 2018 – Rapport final d'opération de prospection thématique. Stèles de l'Age du Fer en Loire-Atlantique, oct. 2018 , SRA Pays de la Loire.

Villard-Le Tiec, avec la collaboration de Menez Y., 2011 - Stèles armoricaines de l'Age du Fer et organisation de l'espace funéraire – Les exemples de Melgven et de Paule.
Documents d'Archéologie Méridionale, n° 34, p.323-337

-0-0-0-0-0-0-0-0-

PODCAST

France Inter Jeudi 2 Novembre 2023 :

« Il y a 38 000 ans, une crise écologique majeure est suspectée d'avoir anéanti la première vague migratoire d'Homo sapiens en Europe. Une nouvelle étude génétique menée sur deux fragments de crâne montre que quelques individus ont survécu, révélant un lien génétique avec les européens actuels. » :

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/avec-sciences/notre-lien-genetique-avec-les-premiers-homo-sapiens-d-europe-7306044>

-0-0-0-0-0-0-0-0-

REPORTAGE - VIDÉO

"Dans les pas du mammoth géant - 2023"

Le mammoth de Durfort est la star de la galerie de paléontologie depuis qu'il est entré dans les collections du Muséum National d'Histoire Naturelle en 1898. Alors que le squelette monumental doit être démonté pour être restauré, des paléontologues tentent de percer les derniers secrets du colosse découvert dans un petit village aux portes des Cévennes. En fouille, sur le lieu de la découverte, dans les laboratoires d'analyse ou au cœur des réserves, les scientifiques traquent les indices et reconstituent l'odyssée du mammoth méridional, une espèce primitive méconnue qui aurait vécu dans le sud de la France il y a 2 millions d'années.

A voir ou revoir sur Youtube :

<https://www.youtube.com/watch?v=9qlr2aX96NY>

-0-0-0-0-0-0-0-0-